

Le balafon

Le *bala* (*balo*, *balani*, *balafou*, *balafon*) dit “*balafon*” en français, est un xylophone (du grec *xylo*, bois et *phon*, son) d’Afrique Occidentale. Il s’agit d’un idiophone à lames de bois dur fixées sur un support - cadre ou châssis à résonateurs multiples¹. Les lames sont frappées avec une paire de mailloches, chacune étant terminée par une boule de caoutchouc ou de cuir.

Le nom de l’instrument en langue mandé ou malinké est *bala*. Ce nom, avec l’ajout de la terminaison *fon*, donne “*balafon*”, ce qui signifie : « (faire) parler le *bala* » et c’est finalement le mot *balafon* qui est resté pour les occidentaux.

Les xylophones en Afrique subsaharienne sont nombreux. On en trouve presque partout, de la Guinée (à l’ouest) à l’Ethiopie (à l’est) et de la Centrafrique à l’Afrique du Sud. Il en existe des formes très diverses, du « xylophone sur jambes » au « xylophone sur troncs de bananier » en passant par le « xylophone sur fosse », sans oublier le xylophone sur cadre ou châssis et à résonateurs de calebasse comme le *balafon* .²

Certains sont portables, que l’on peut jouer en bandoulière, tout en se déplaçant. Les autres sont posés à même le sol et c’est la position assise qui s’impose au musicien, ou debout si le *balafon* est monté sur pieds, à l’instar d’un métallophone ou d’un vibraphone de jazz. Le *balafon* est le xylophone emblématique de l’Afrique de l’Ouest, étroitement lié à l’histoire de l’ancien Empire mandingue dont la langue véhiculaire est le malinké. La présence de xylophones de ce type est attestée dans cette région dès le XVII^{ème} siècle, peut être au XIX^{ème} siècle par Ibn Battuta³, et même avant selon les épopées transmises oralement et récitées par les griots.

Hormis les petits instruments de quatre ou cinq lames, la plupart des *balafons* possèdent entre quinze et vingt lames, voire plus. Ceux de la région de Kankan (Guinée), joués par Lansiné Diabaté, en possèdent dix-huit à vingt-trois. Les résonateurs sont généralement faits de calebasses séchées, suspendues sous chaque lame. Ceux-ci sont dotés de mirlitons qui produisent un grésillement visant à enrichir le timbre. Ils consistent en une petite ouverture recouverte de cocons de toile d’araignée, de peau de poisson ou d’aile de chauve-souris, plus récemment de morceaux de sacs en plastique.

Le *balafon* peut être accordé selon diverses gammes (ou échelles) musicales, comme la gamme pentatonique ou encore la gamme équiheptaphonique, de sept intervalles égaux dans une octave (chaque intervalle étant alors inférieur à un ton, soit +/- 171, 4 cents).

Avec la *kora* (harpe-luth), le balafon est un des instruments de musique de prédilection du griot ou jéli (*djéli*), musicien professionnel. Comme certains tambours, le *balafon* est souvent « parlant »⁴ et l’on ne s’étonnera pas si celui-ci, entre les mains du griot, raconte des histoires : celle de l’empire mandingue, ou celles de grandes familles aristocratiques s’il

1 Dournon, 2005, 2007

2 Bebey, 1969 ; Rouget, 2014

3 Gourlay, Duran, 1984

4 Zemp, 2004

accompagne des fêtes et des funérailles, par exemple. Une évolution est apparue au XXe siècle : des musiciens non griots se sont saisis du *balafon* en l'utilisant hors de son contexte traditionnel.

Références bibliographiques

Bebey, Francis, *Musique de l'Afrique*, Horizons de France, 1969, p. 99-105

Dournon, Geneviève, « Instruments de musique du monde: foisonnement et systématiques », In: *Musiques, une encyclopédie pour le XXIe siècle, vol. 5, L'unité de la musique*, sous la direction de Jean-Jacques Nattiez, Actes Sud/ Cité de la Musique, 2007, pp. 833-868.

Gourlay, K. A. ; Duran, Lucy, article « Balo » in: *New Grove Dictionary of musical instruments*, ed. Stanley Sadie, 1984.

Rouget, Gilbert, *Afrique musiquante*, avec CD encarté, ch. VII : Xylophones, Riveneuve Editions, 2014, pp. 135-155.

Tranchefort, François-René, *Les instruments de musique dans le monde*, vol. 1, Seuil, 1980, pp. 71-75.

Zemp, Hugo, « Paroles de balafon », *L'Homme, 171-172*, avec CD encarté, 2004, pp.313-332.

Discographie

Dournon, Geneviève et Schwarz, Jean, *Instruments de musique du monde*, CD + livret 119 p., Collection du CNRS et du Musée de l'Homme, Le Chant du Monde, LDX 274675 - CM 251, Harmonia Mundi, 1990

Rouget, Gilbert, *Guinée : musique des Malinké*, CD + livret 98 p., Collection du CNRS et du Musée de l'Homme, Le Chant du Monde, Harmonia Mundi, 1999.

Xavier Barois